

+

# Ascension 2021

Homélie 13, 05, 21

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Après le récit de la Passion, de la mort et de la sépulture du Seigneur Jésus, saint Marc rapporte la découverte du tombeau vide, l'apparition à Marie-Madeleine et aux deux disciples qui marchent sur la route. Et à chaque fois l'évangéliste relève de la part des Apôtres un manque de foi en la résurrection.

L'Evangile qui vient d'être proclamé nous donne la finale du récit de saint Marc : les Onze, toujours en état de choc à la suite des événements, sont là, à table, las, déçus, incrédules. Ils avaient espéré en la délivrance d'Israël, et Celui en qui ils avaient mis leur confiance est mort, et ils n'arrivent pas à donner foi à ceux qui assurent l'avoir vu ressuscité.

Et tout d'un coup, toutes portes étant fermées, Jésus est là, se tenant au milieu d'eux. Devant l'évidence, nul ne doute que : *c'est le Seigneur*.

Celui-ci ne se perd pas en congratulation fraternelle. Il va droit au but, et reproche à ses disciples leur incrédulité, leur obstination à ne pas ajouter foi à sa résurrection, leur dureté de cœur.

Trois ans durant le Christ avait vécu avec eux, les avait enseignés. Ils avaient été témoins de ses nombreux miracles à la vue desquels tous s'étaient écriés :

*C'est vraiment là celui que nous attendons !*

Et saint Pierre, dans un élan d'enthousiasme, avait même proclamé un jour :

*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*

Mais l'Esprit ne leur avait pas encore été donné. Aussi, laissé à eux-même, devant le scandale de la Croix leur assurance s'était dissipée, tarie. Tant qu'ils n'ont pas vu, touché, le Verbe de vie, l'idée de la Résurrection leur semble inimaginable.

Alors Jésus les sermonne. Saint Matthieu rapportera le mot du Seigneur à Thomas :

*Parce que tu m'as vu, tu as cru. Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu.*

Mais le Seigneur, en bon maître et bon pédagogue qu'il est, sait que le seul élément de rhétorique valable, c'est la répétition. Aussi, avec gravité il recommence une nouvelle fois son enseignement sur sa personne que l'on peut traduire ainsi:

*Il y a si longtemps que je suis avec vous , et vous ne me connaissez pas ? Je suis la seconde Personne de la Très Sainte Trinité, le Fils que le Père engendre éternellement ; Je suis le resplendissement de sa gloire et l'effigie de sa substance. Le Père et moi nous nous aimons dans le lien de l'Esprit Saint. Par moi tout a été créé, sans moi rien n'a été fait. Et en ces temps qui sont les derniers, le Père a voulu vous parler à vous les hommes. Aussi m'a-t-il envoyé dans le temps, Moi, son Verbe, sa Parole unique et éternelle. Pour cela, par l'action de l'Esprit Saint, j'ai pris chair de la Vierge Marie, ma Mère. Je suis donc vrai Dieu et vrai homme, deux natures distinctes unies dans ma personne. Avec mon Père et l'Esprit nous avons voulu cela pour que je puisse acquérir la capacité de souffrir par amour, car ça c'est le propre de l'homme. J'ai donc souffert et je suis mort par amour pour vous tous. Ainsi par ma mort j'ai réduit à l'impuissance celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et j'ai délivré tous ceux présents et futurs qui étaient et seront retenus en esclavage dans les enfers.*

Revoyant le Seigneur et le réentendant, la grâce faisant son travail, les Apôtres retrouvent la plénitude de la foi, cette adhésion ferme et vivante à la parole révélée. Maintenant le Seigneur peut les envoyer à travers le monde entier prêcher et transmettre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Ils pourront, par le baptême, laver les âmes et les purifier du péché originel. Ils ne seront arrêtés par rien, la force de Dieu étant avec eux.

Alors, le Seigneur Jésus, ayant achevé sa mission parmi les enfants des hommes, et les ayant bénits, est élevé au ciel :

*Père, voici, j'ai fait Ta volonté, tout est accompli. Par l'offrande de mon Corps et de mon Sang j'ai payé la dette que l'humanité avait contracté à Ton égard. En me faisant le pont au-dessus de l'abîme du péché j'ai ré-ouvert la route vers Toi. Maintenant, Père, glorifie moi de la gloire que j'avais près de Toi avant que le monde fut.*

Et le Père de lui dire :

*Mon Fils sièges à ma droite pour l'éternité, et continue à intercéder pour eux tous.*

De leur côté, les Apôtres, qui l'ont vu s'élever dans la nue, ont maintenant la certitude tant de sa résurrection que de son ascension. Pas n'est besoin

de les leur raconter, ni de les leur faire croire. Ils ont vu. Ils peuvent en témoigner avec assurance. Ils en sont si sûr qu'ils en feront le sixième article de la foi catholique. Et, comme dit le symbole de saint Athanase :

*Quiconque veut être sauvé doit avant tout s'attacher à la foi catholique. Quiconque ne l'aura pas gardée intégralement et sans atteinte encourra certainement la mort éternelle.*

Et nous, fondé sur le témoignage des apôtres, et l'enseignement de l'Église nous croyons et nous chantons :

*Et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.*

*Nous croyons qu'il monta aux Cieux où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son Règne n'aura pas de fin.*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen .